

# Les Amis de Pforzheim cultivent, avec la jeunesse, l'amitié franco-allemande

À l'aide de différents leviers, Les Amis de Pforzheim œuvrent au développement des échanges intergénérationnels franco-allemands. Ce mois de novembre est marqué par de nouveaux gestes symboliques.

Après avoir conçu et réalisé une exposition baptisée *De la déportation en 1944 à l'amitié franco-allemande* et édité le livre *Reconnaissance*, les membres de l'association les Amis de Pforzheim œuvrent désormais activement pour favoriser le développement des échanges intergénérationnels franco-allemands.

Christiane Poirot, responsable du projet «Jeunes» explique : «Nous voulons perpétuer l'amitié franco-allemande autour de deux dates clés. La mémoire de la rafle de La Bresse-Cornimont-Ventron du 8 novembre 1944, ce pour quoi nous sommes réunis et également la mémoire du bombardement de la ville de Pforzheim le 23 février 1945, ce

pour quoi nous irons à Pforzheim, les 23, 24 et 25 février 2024. »

Dans cet esprit, cet automne, à l'issue de la traditionnelle cérémonie qui se déroulait devant la plaque de la Déportation du 8-Novembre-1944, s'est tenu le premier échange intergénérationnel franco-allemand.

Pour se protéger d'une pluie battante, les délégations venues d'outre-Rhin et des Vosges ont rejoint La Maison de La Bresse au cœur de l'exposition installée pour l'occasion et visible jusqu'au 10 décembre.

Nouvelle génération, aînés héritiers de la mémoire, élus et amis ont partagé d'importants moments qui se sont prolongés le week-end durant pour vivre concrètement l'amitié franco-allemande et ce, sur fond d'un passé réciproquement douloureux que n'a pas manqué de rappeler la lycéenne Mathilde Laurent à l'origine d'un diaporama présenté en français et allemand : «Au-delà des souvenirs de grandes souffrances mutuelles, il nous tient à cœur de conserver ces



Début du prolongement de l'histoire, les adultes ont offert symboliquement le livre *Reconnaissance* aux 12 jeunes franco-allemands présents pour vivre l'événement.

liens de réconciliation, de compréhension, de tolérance et d'amitié pour mieux bâtir l'avenir. Les idéaux de liberté, de paix et de solidarité contribuent à la construction d'une Europe unie et doivent résonner plus loin, car la douleur et la souffrance n'ont pas de frontières et sont les mêmes pour toutes et tous. »

## Une nouvelle étape dans la transmission de la mémoire

David Schaltz, professeur d'histoire au collège Saint-Laurent de La Bresse témoigne : «Des liens ont été créés avec les jeunes Français et Allemands basés sur la tolérance et le partage. Thomas Alféri, professeur de français au lycée Théodor-Heuss et moi-même, souhaitons ardemment poursuivre et amplifier cette reconnaissance, afin de construire de nouvelles passerelles entre les deux villes. Elles seront tournées vers l'avenir mais leurs fondations reposent sur notre histoire commune.»